

Theresa May pourra-t-elle éviter le danger Corbyn ?

écrit par Maury | 12 juin 2017

D'après ce que l'on perçoit, la gauche partout dans le monde s'est ralliée à cette autre idéologie de mort !! C'est contre ça que Thérésa May en Grande Bretagne doit lutter, en la personne de Corbyn en même temps que sortir son pays de cette uerss mortifère dominée par cette même gauche:

Jeremy Corbyn ou le désespérant succès de l'islamo-gauchisme

Publié par Gilles William Goldnadel le 12 juin 2017

Malgré les attentats en Grande-Bretagne, la question du terrorisme islamique ne fut pas au cœur des débats lors des législatives britanniques. Dans sa chronique, Gilles-William Goldnadel critique la position sur l'islam de Jeremy Corbyn, leader du parti de l'opposition.

Interdiction d'aborder la question matricielle des responsabilités intellectuelles, médiatiques et politiques du terrorisme islamique désormais quotidien qui ensanglante l'Europe

Il est des jours où l'on voudrait tellement s'être trompé. Des jours où ses appréhensions obsessives se trouvent confirmées au-delà de toute désespérance.

Ce lundi noir du résultat des élections anglaises sera sur ce point à marquer d'une pierre tombale.

Qu'ai-je constamment écrit ces dernières semaines à propos du regard strabique imposé sur le terrorisme islamique ?

Qu'il existait des territoires occultés de l'information dominante.

Qu'un surmoi névrotique empêchait de regarder en face la réalité de l'islam radical et les questions migratoires et associées.

Qu'une idéologie de dilection pour l'altérité s'employait à privilégier dans le débat électoral, par souci de diversion, le primat aseptisé de l'économie au

détriment des questions sociétales infectées. Tout porteur de ces discours étant traité par des journalistes-infirmiers diplômés comme une manière de pestiféré, avec force bruissement de crécelles alentour pour la prophylaxie.

C'est donc dans ce cadre idéologique largement inconscient que les élections anglaises doivent être observées de manière objectivement critique et, pour l'auteur engagé de ces lignes, assez désespéré.

Voilà un pays qui aura connu en l'espace d'un mois à Manchester puis dans sa capitale Londres, deux attentats terroristes sanglants dramatiquement retentissants ayant pour auteurs des musulmans radicaux issus tant de l'immigration que de la migration.

Le dernier attentat sur le London Bridge s'étant déroulé à quelques heures de la consultation nationale, l'idéologie précitée ne put éviter, qu'au rebours des élections françaises, le débat sur la question du terrorisme islamique soit abordé de front. L'émotion encore vive empêchant l'occultation, la durée de vie émotionnelle d'un attentat mortel ne dépassant pas la semaine.

Et à quoi ce débat obligatoire se borna-t-il ? En dehors d'une imprécation salutaire par la première britannique contre «la tolérance excessive pour l'idéologie malfaisante de l'islamisme radical» qui contrastait avec la vacuité abyssale du discours du premier français (ma précédente chronique: «N'ayons pas peur de nommer l'islam radical») : A un débat sécuritaire, nécessaire mais aseptisé sur l'insuffisance des moyens policiers.

Autrement dit, interdiction d'aborder la question matricielle des responsabilités intellectuelles, médiatiques et politiques du terrorisme islamique désormais quotidien qui ensanglante l'Europe.

S'il en avait été autrement le focus aurait été naturellement pointé sur la personnalité très particulière du leader de l'opposition travailliste Jérémy Corbyn.

Un article publié par le Monde du 16 septembre 2015 aurait été épousseté :

«Monsieur Corbyn est un militant pro-palestinien depuis des décennies, très actif en tant que parlementaire. Il a présidé d'autre part le Collectif «Stop the War» qui a organisé de grandes manifestations contre les guerres en Afghanistan et en Irak. **Attaqué en juillet pour avoir utilisé le mot «ami» en accueillant des délégations du**

Hamas et du Hezbollah lors d'une rencontre parlementaire, il a répondu qu'il s'agissait d'une expression «collective» et de «langage diplomatique»... Après l'avoir nié, Corbyn a aussi admis avoir rencontré à Londres en 2009 Dyab Abou Jajah, ancien combattant du Hezbollah et leader en Belgique d'un mouvement islamiste, la Ligue Arabe Européenne, qui a organisé à Anvers en 2002 des manifestations communautaires qui ont tourné à l'émeute après l'assassinat d'un enseignant d'origine marocaine.»

«... En août ce militant a qualifié Monsieur Corbyn «d'ami» sur son compte Twitter. Il a affirmé avoir rencontré Monsieur Corbyn et avoir collaboré avec lui.» «Monsieur Corbyn a aussi a aussi été mis en cause par le journal juif britannique Jewish Chronicle pour avoir assisté à des réunions du groupe «Deir Yassine Remembered» fondé par le négationniste Paul Eisen... Le responsable travailliste a reconnu avoir assisté à «deux ou trois événements voici quelques années»...

Le meilleur pour la fin :

«En juillet, Monsieur Corbyn avait tenté en vain d'intervenir auprès de la banque HSBC qui venait de clôturer d'autorité le compte de la mosquée de Finsbury Park. Une enquête de la BBC a établi que cette décision était prise afin d'éviter les foudres de l'administration du fait de l'inscription du lieu de culte sur un fichier de vigilance bancaire sous la rubrique «terrorisme» en raison de ses activités antérieures à 2005. L'interdiction bancaire est aussi liée, selon la BBC, à la présence au conseil d'administration de la mosquée de Mohammed Sawalah, une figure des Frères Musulmans soupçonnée d'être un ancien commandant du Hamas à Gaza. Alors que Sawalah occupe cette position depuis la réouverture de la mosquée en 2005, le retrait de HSBC semble consécutif à la décision de David Cameron, en 2014, de commander un rapport sur les liens entre les Frères Musulmans et le terrorisme».

«Enfin, Corbyn a effectivement participé à Londres, le 12 février 2006, à une manifestation contre les caricatures de Mahomet...

À propos des attentats de Paris, le député a diffusé à la chambre des Communes une motion qui ne faisait pas allusion à l'attaque meurtrière contre le supermarché kasher mais exprimé sa sympathie à l'égard des victimes de l'attentat contre Charlie Hebdo.»

À la lecture accablante de ce qui précède, qui pourrait soutenir de bonne foi, que dans le cadre d'un débat rationnel et honnête, le positionnement radicalement pro-islamiste du leader de l'opposition n'aurait pas dû être placé au centre même du

débat électoral portant sur ce terrorisme islamique qui venait de frapper doublement ?

Exactement pour les mêmes raisons qui font que, pour protéger toute une classe médiatique et intellectuelle, le procès du communisme n'a pas été instruit il y a 30 ans, la question de la responsabilité de l'islamo-gauchisme ne sera pas posée

Qui oserait soutenir que ce passé récent de Corbyn qui en fait une sorte de caricature d'islamo-gauchiste pur et dur, pour ne pas écrire de compagnon de route des islamistes radicaux, a été porté à la connaissance du public français au moment même où il s'imposait ?

Diversions suprême, telle une cerise sur le gâteau de l'occultation, alors que la première ministre britannique tente de former un gouvernement, le focus est désormais placé sur son alliance forcément contre nature avec un parti irlandais unioniste pro-life et anti mariage gay, plutôt que sur l'alternative obscénité de voir un parti travailliste au pouvoir dirigé par le gauchiste radical précité.

Car exactement pour les mêmes raisons qui font que, pour protéger toute une classe médiatique et intellectuelle, le procès du communisme n'a pas été instruit il y a 30 ans, la question de la responsabilité de l'islamo-gauchisme ne sera pas posée.

Interdiction de s'interroger sur la bienveillante compréhension du gauchisme à l'égard de la violence terroriste

Interdiction donc de s'interroger sur les responsabilités d'une pensée réflexe plutôt que construite qui aura aboli pendant des décennies toute pensée critique sur les crimes de l'islamisme et son rapport aux femmes, aux juifs, aux chrétiens, aux homosexuels et à la démocratie.

Interdiction de s'interroger sur la bienveillante compréhension du gauchisme à l'égard de la violence terroriste.

Interdiction de ne considérer autrement que comme irénique et bienfaitante l'immigration islamique aussi massive qu'irrésistible.

Interdiction de s'interroger sur les ratés manifestes de l'intégration sinon sous les angles obtus d'une discrimination économique et raciale aiguë.

Et c'est sous l'empire de cette interdiction, qu'en Grande-Bretagne, Jeremy Corbyn remporta un succès plutôt que d'être décrété d'accusation. Et qu'en France, la question du terrorisme islamique n'a pas été posée durant le combat électoral et

qu'aujourd'hui son vainqueur s'interdit même de le nommer.

Mais les véritables raisons de la puissance de l'occultation – diversion sont sans doute moins intellectuelles et culturelles qu'épidermiques et tripales.

Au demeurant, l'article du Monde que j'ai cité était avant tout rédigé pour faire le procès de Caroline Fourest coupable «de s'être laissée emporter par ses arguments» à trop méchamment diaboliser le dirigeant travailliste dont il convenait malgré tout de relativiser les excès.

Le journal vespéral se faisant moins pondéré lorsqu'il pèse chaque jour les fautes de la droite nationale.

On veut bien jeter aux chiens un président qui veut murer son territoire devant l'islam, mais pas question de mettre à la question quelqu'un qui voudrait lui ouvrir ses portes et fenêtres.

Monsieur Corbyn n'aura pas été mis sur la sellette, parce que dans ce monde esthétique qui gouverne les cœurs, il ne fait pas l'objet d'une particulière détestation. Au fond, quelqu'un qui est bon envers l'islam même radical ne peut pas être tout à fait mauvais. On veut bien jeter aux chiens ou à l'asile un président peroxydé qui veut murer son territoire devant l'islam, mais pas question de mettre à la question quelqu'un qui voudrait lui ouvrir ses portes et fenêtres.

La question idéologique de nos temps névrotiques et sanglants ne relève ni des idées ni de la logique, mais du cœur et du sang.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Gilles-William Goldnadel. Publié avec l'aimable autorisation du Figaro Vox.

<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2017/06/12/31002-20170612ARTEIG00096-jeremy-corbyn-ou-le-desesperant-succes-de-l-islamo-gauchisme.php>